



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

42. Sociable. Aimable.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

notre intelligence, & qui, à de certaines conditions, a droit, sinon de nous convaincre, du moins de nous persuader : il est donc naturel que la démonstration extérieure prouve moins que le témoignage ; ou qu'on ait appelé témoignages d'amitié les actes qui paroissent la supposer plus nécessairement, en laissant le nom de démonstrations à ceux qui peuvent l'indiquer fausement.

Le commerce étroit de l'*Encyclopédiste*. avec les sciences rigoureuses, l'ayant accoutumé à regarder la démonstration comme la preuve la plus sûre, lui a fait oublier que le langage didactique, ou n'influe point, ou n'influe que bien peu sur le langage populaire. (B.)

#### 42. SOCIABLE. AIMABLE.

\* Ces des mots désignent un caractère convenable à la société ; mais ils diffèrent d'ailleurs si fort, que cette idée commune les rend à peine synonymes. (B.)

\* L'homme *sociable* a les qualités propres au bien de la société ; je veux dire la douceur du caractère, l'humanité, la franchise sans rudesse, la complaisance sans flatterie, & sur-tout le cœur porté à la bienfaisance : en un mot, l'homme *sociable* est le vrai citoyen.

L'homme *aimable*, dit M. Duclos, du moins celui à qui on donne aujourd'hui ce titre, est fort indifférent sur le bien public ; ardent à plaire à toutes les sociétés où son goût & le hasard le jettent, & prêt à en sacrifier chaque particulier, il n'aime personne, n'est aimé de qui que ce soit, plaît à tous, & souvent est méprisé & recherché par les mêmes gens.

Les liaisons particulières de l'homme *sociable*, sont des liens qui l'attachent de plus en plus à l'État: celles de l'homme *aimable* ne sont que de nouvelles dissipations, qui retranchent autant les devoirs essentiels. L'homme *sociable* inspire le desir de vivre avec lui; l'homme *aimable* en éloigne ou doit en éloigner tout honnête citoyen (*Encycl.* XV, 251.).

#### 43. ÉLEVE. DISCIPLE. ÉCOLIER.

\* Ces trois mots s'appliquent en général à celui qui prend des leçons de quelqu'un: voici les nuances qui les distinguent.

Un *élève* est celui qui prend des leçons de la bouche même du Maître. Un *disciple* est celui qui en prend des leçons en lisant ses ouvrages, qui s'attache à ses sentiments. *Ecolier* ne se dit, lorsqu'il est seul, que des enfants qui étudient dans les Collèges: il se dit aussi de ceux qui étudient sous un Maître un art qui n'est pas mis au nombre des arts libéraux, comme la danse, l'escrime, &c. mais alors il doit être joint avec quelqu'autre mot qui désigne l'art ou le Maître.

Un Maître d'armes a des *écoliers*; un Peintre a des *élèves*; Newton & Descartes ont eu des *disciples*, même après leur mort.

*Éleve* est du style noble; *disciple* l'est moins, sur-tout en poésie; *écolier* ne l'est jamais (*Encycl.* V., 337).

\* Le terme d'*écolier* suppose que l'on reçoit des leçons réglées, ou que l'on a besoin d'en recevoir, simplement pour apprendre ce que l'on ne sait pas; ainsi tous ceux qui ont des Maîtres, pour en recevoir des leçons suivies sur quelque'objet, sont *écoliers*; l'âge n'y fait rien. Le terme d'*élève* sup-